

RAPPORT D'ÉVALUATION
ARCHITECTURE
pour le prochain contrat 2019-2023

École nationale supérieure d'architecture de
Paris – Val de Seine

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2017-2018
VAGUE D

Rapport publié le 16/07/2019



Pour le Hcéres¹ :

Michel Cosnard, Président

Au nom du comité d'experts² :

Laurent Devisme et Dominique
Vigier, co-Présidents

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

¹ Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

PRÉSENTATION

Les formations proposées par l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Val de Seine (ENSA PVS) pour la période 2019-2024 relèvent du spectre complet que l'on attend des ENSA : l'architecture. Elles s'inscrivent sous la bannière d'un souci professionnel aiguisé. Dans la continuité du rapport d'évaluation bilan de l'établissement et de l'offre de formations, on trouve de nombreux oxymores dans la proposition du projet, à la fois des socles fondamentaux et une « diversité positive ». C'est clairement le reflet de la taille de l'établissement, abritant une variété de sensibilités et des approches pédagogiques « plurielles mais cohérentes ».

En-deçà de ce méta-niveau, la référence à la pratique de projet est centrale et organise l'ensemble des enseignements (« on passera ainsi d'une sociologie de l'habitat à une sociologie du projet et du produit » lit-on dans le dossier présenté par l'établissement). La maîtrise de la représentation ainsi que des savoirs constructifs sont ainsi mis en avant.

La lecture du projet de formation permet de déceler trois domaines sur lesquels l'école compte se différencier : les enjeux environnementaux, numériques et patrimoniaux apparaissent comme des traits discriminants dans l'environnement francilien (qui compte six ENSA). En outre, la pédagogie de l'expérimentation et de la réalisation de prototypes sont présentées comme spécifiques.

Plusieurs liens avec la communauté d'universités et établissements Université Sorbonne-Paris-Cité (ComUE USPC) sont mentionnés (mutualisation d'enseignements par exemple). Un effort important vers la formation continue est envisagé. Il faut également noter la décision de limiter le nombre d'étudiants en 1^{er} et 2^{ème} cycles afin de redéployer les ressources enseignantes (le nouveau statut des enseignants-chercheurs va de fait tendre vers une diminution de charges de service d'enseignement : 192 heures de cours/an pour tous ceux effectivement engagés dans la recherche).

L'ensemble des formations proposées consiste en :

- un diplôme d'études en architecture (DEEA) composé de six semestres à l'emploi du temps allégé par la mutualisation de certains enseignements. De nouveaux enseignements transdisciplinaires associés au projet sont proposés. Une thématique annuelle est présentée (conception et représentation, construire-matérialiser-valider, contextualiser). Le séquençage connaît des intensifications (semaine intensive chaque semestre ; trois semaines dédiées au projet, etc.),
- un diplôme d'état d'architecte (DEA) dont l'organisation est classique. Les possibilités de mobilités pédagogiques sont nombreuses,
- le doctorat est possible au sein des deux équipes de recherche : unité mixte de recherche Laboratoire Architecture ville urbanisme environnement (LAVUE) 7218 Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et équipe d'accueil 7540 Environnements numériques, cultures architecturales et urbaines (EVCAU), qui désormais organisent l'offre doctorale. On perçoit l'enjeu d'un « recentrement autour de l'architecture ».
- un master *Histoire, civilisation, patrimoine, parcours Ville, architecture, patrimoine*, co-accrédité avec l'Université Paris Diderot. Il est (encore) organisé en un parcours recherche et un parcours professionnel.

Deux doubles diplômes internationaux ouverts à la rentrée 2019-2020, en partenariat avec l'Université Luav de Venise et Politecnico de Milan, sont sommairement présentés et un projet de double diplôme avec l'Université Huazhong de Wuhan est évoqué.

Des collaborations continuent d'être activées avec d'autres acteurs déjà présents lors du précédent quinquennat relevant des domaines suivants : numérique, santé, patrimoine, ingénierie, environnement, scénographie.

Les enjeux de la formation continue sont évoqués avec l'ouverture de modules assurés dans le cadre de l'habilitation à exercer la maîtrise d'œuvre en son nom propre (HMONP), une formation d'été sur le *Building Information Modeling* (BIM) ou encore une collaboration avec le Musée d'histoire naturelle et Sciences Po Paris. Des échanges avec le conseil régional de l'Ordre des architectes ont eu lieu récemment. Un manque de moyens d'encadrement pédagogique ne permet pas d'ouvrir une formation continue en tant que telle.

AVIS SUR LES FORMATIONS PROPOSÉES

L'ensemble proposé est cohérent. Il relève à la fois d'une « dépendance au sentier » créé depuis le début des années 2010, de l'affirmation de la centralité de la pratique du projet (généralement énoncé au singulier) et d'un attachement plus net à la ComUE USPC dans différents domaines, incluant mutualisation d'enseignements et augmentation de la porosité avec d'autres formations.

La prise en compte des recommandations formulées par l'Hcéres lors de l'évaluation du bilan est certaine : les réponses apportées sont détaillées et dans l'ensemble satisfaisantes. Un effort a notamment été déployé pour expliciter une stratégie de recherche à l'échelle de l'établissement et pour le rendre actif à l'échelle de la ComUE. Les partenariats pédagogiques continuent d'être nombreux. Six à huit *workshops* internationaux sont proposés chaque année et des doubles diplômes internationaux sont annoncés, deux en voie de finalisation mais non explicités. Il faut noter également la présence de soutien scolaire et de monitorat étudiant dans cette perspective.

L'établissement assume désormais pleinement une vocation de recherche (53 doctorants actuellement recensés). Un important travail a été réalisé avec les deux équipes de recherche afin de déterminer cinq axes partagés. La motivation d'atteindre 30% de mention recherche du projet de fin d'études (PFE) est annoncée et ambitieuse. « La stratégie de recherche de l'ENSA PVS se caractérise par des axes, des liens avec des partenariats, des productions et différentes formes de valorisation de la recherche » : à ces fins, cinq axes de recherche transversaux et interdisciplinaires sont ensuite énoncés (Architecture et recherche-projet ; Fabrication et circulation des modèles ; Architecture, santé, vulnérabilités ; Espace public, temporalités, habitat ; Architecture, culture et intelligence numérique) sans que l'on sache explicitement comment les deux équipes présentes vont les prendre en charge.

AVIS SUR LE PILOTAGE ET SUR LES DISPOSITIFS OPÉRATIONNELS

Le projet présenté par l'établissement n'est pas le plus explicite sur ce volet. À la fois de nouvelles instances, élues en décembre 2018, expliquent cette situation et l'organisation spécifique interne n'est pas précisée : rôle des domaines d'études, de la direction de la recherche, participation des étudiants et des diplômés au pilotage des formations.

La démarche qualité dans l'établissement s'engage également sur le volet pédagogique avec un groupe de travail désigné par la commission des formations et de la vie étudiante (CFVE) pour le suivi des différentes actions proposées. Les annexes jointes au dossier d'accréditation donnent la base déclinant cette démarche qualité et seront à prendre comme référence lors de la prochaine évaluation (2024).

Depuis 2019, l'établissement adhère à l'Agence de mutualisation des universités et des établissements. Il traduit en indicateurs de suivi des objectifs dans les domaines de l'enseignement (place des étudiants), de l'évaluation (communication en avance des critères d'évaluation, soutenances publiques, programmes de formation en ingénierie pédagogique pour les enseignants), du suivi de la progression des étudiants et du parcours professionnel des diplômés.

Une pédagogie de la transformation, active et contributive est mise en avant : centralité de l'enseignement par projet, aptitude à la réponse aux concours chez les étudiants, travail en équipe. Une demi-journée d'enseignement transdisciplinaire est mise en place et de nombreuses semaines intensives parcourent les semestres.

Plusieurs dispositifs relèvent d'innovations intéressantes : expérimentation (classe inversée par exemple, espaces de travail collaboratif entre enseignants, réalisation de capsules vidéo ou encore réponse à l'appel à projet de l'IDEX (initiative d'excellence) sur « les projets nouveaux cursus et pédagogies innovantes ») mais aussi prototypage afin de travailler à l'échelle 1.

CONCLUSION

L'offre de formation proposée est cohérente et s'appuie sur un travail important qui a permis de redéfinir notamment l'enseignement dans le 1^{er} cycle.

Sans qu'ils apparaissent toujours très explicites pour le lecteur extérieur, les domaines d'étude organisent l'offre pédagogique du 2^{ème} cycle. On ne constate pas de lien organique entre cette formation et les axes de recherche des deux équipes qui partagent, aujourd'hui plus qu'hier, des enjeux de recherche.

Du côté du pilotage et des dispositifs organisationnels, on n'identifie pas clairement la place possible des étudiants, hormis celle précisée par les textes pour leur représentation au CFVE et au conseil d'administration (CA). Le service des études et de la pédagogie, qui comprend 16 personnes, est bien décrit dans ses missions (pointons l'existence d'un observatoire des débouchés).

C'est avec sérieux que l'offre de formation est déclinée. Professionnalisation et universitarisation sont à l'œuvre et il sera de grand intérêt d'analyser à la fin du contrat quinquennal la contribution de l'ENSA Paris-Val de Seine à la ComUE USPC.

OBSERVATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT

Paris, le 1er juillet 2019

A l'attention de Messieurs :

Michel Robert, directeur du département d'évaluation des établissements

Jean Marc GEIB, directeur du département d'évaluation des formations

Observations du directeur de l'ENSA Paris Val de Seine à l'avis du HCERES relatif au projet de formation 2019-2024

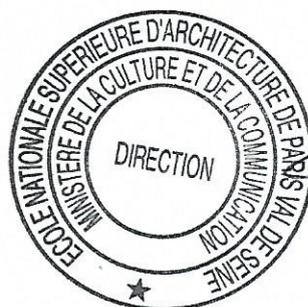
Messieurs les directeurs,

L'école tient à saluer le travail du comité, qui, à l'occasion d'une expérimentation nationale imbriquant évaluation établissement et évaluation des formations, a su retenir certaines des problématiques d'évaluation proposées en propre par l'école.

L'école tient à souligner une nouvelle fois la qualité de l'expertise du dossier d'autoévaluation transmis à l'automne 2017 ainsi que celle manifestée lors de la visite sur site, à l'occasion des entretiens en 2018.

L'avis du HCERES sur le projet de formation 2019-2024 identifie bien les axes du projet d'école qui se trouvent confortés par cette campagne d'évaluation sur le bilan comme sur le projet.

Celui-ci n'appelle pas d'autres observations de ma part.



Le Directeur,

Philippe BACH



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)